

L'OISEAU-MOUCHE, JOYAU AILÉ

Une série d'étonnants
instantanés réalisés
par un ornithologue
amateur

PAR BLAKE CLARK



*Un colibri de la Jamaïque,
à Montego Bay*

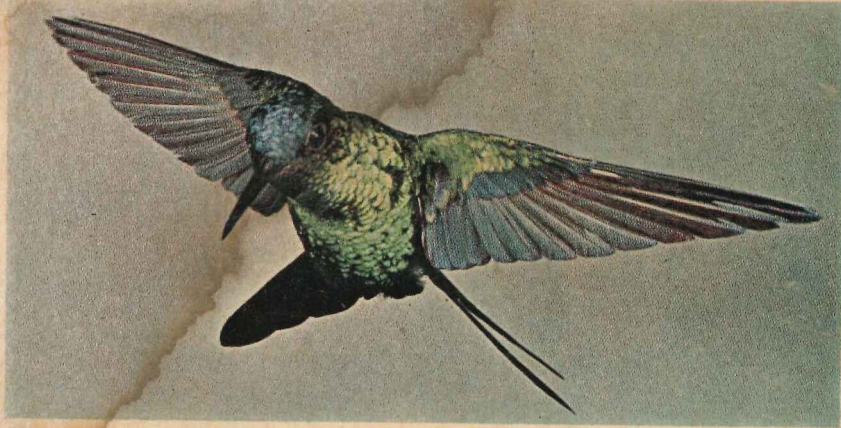
QUAND, après avoir passé tout l'hiver en célibataire au Mexique, il s'envola vers la luxuriante campagne du Delaware, le minuscule oiseau à la gorge de rubis ne songeait plus qu'à se chercher une compagne ; or, il allait, sans le savoir, au-devant de l'immortalité : il fut le premier oiseau-

mouche que photographia Crawford Greenewalt, l'éminent ornithologue amateur.

Greenewalt prit sa première photo un après-midi de 1953, par une chaleur étouffante. Il connaissait l'incroyable rapidité du battement d'ailes des colibris et il voulait essayer, avec ces audacieux acro-

UNE GRANDE PARTIE DE CET ARTICLE EST TIRÉE DU LIVRE DE CRAWFORD GREENEWALT, "HUMMINGBIRDS", PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU MUSÉUM AMÉRICAIN D'HISTOIRE NATURELLE. LES PHOTOGRAPHIES REPRODUITES ICI AUSSI.

415.931/1



Le Thalurania glaucopis, renommé pour ses irisations chatoyantes de bleu et de vert

bates, la technique qu'il avait mise au point pour photographier de petits oiseaux en plein vol. A son étonnement, le mouvement des ailes fut parfaitement fixé, et les charmantes images qu'il prit ainsi suscitèrent une grande admiration.

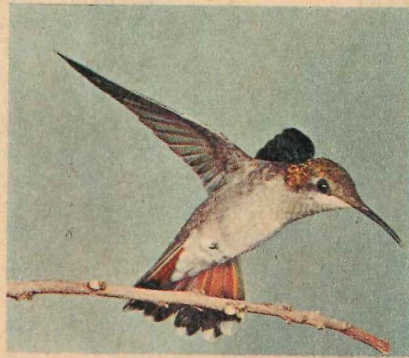
— C'est de là, rappelle-t-il, que naquit ma passion pour les oiseaux-mouches.

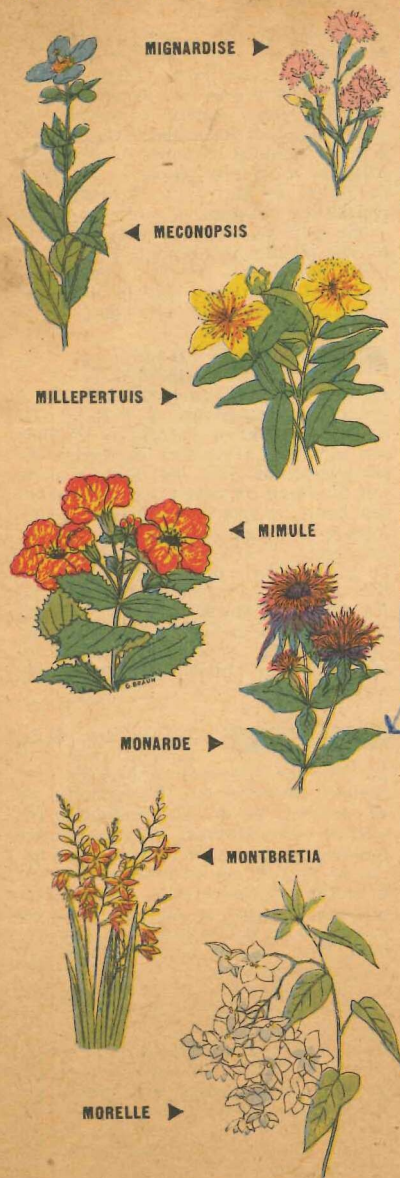
Le victoria fait preuve d'un grand amour maternel



Au cours des cinq années suivantes, il parcourut plus de 150 000 kilomètres à la recherche de ces ravissantes créatures à la beauté fugace, chatoyantes comme l'arc-en-ciel, et qui ont le don de voler sur place. Toujours muni de son matériel, il traversa le Brésil, l'Equateur, le Venezuela, Cuba, la Jamaïque, Panama, l'Arizona, la

Un rubis-topaze femelle, du Brésil





MONARDE

(*Monarda*, Labi-
cées). — Plante vi-
vace de 50 à 80 cm de hauteur à ti-
ges dressées, à feuilles opposées et à
fleurs réunies en verticilles ou colle-
rettes au sommet des tiges, et sou-
vent accompagnées de bractées (feuil-
les florales) colorées. La corolle est
curieusement bilabée (à deux lèvres),
de couleur rouge, dans des variétés
comme « Cambridge Scarlet », « Ma-
hogany » ou rose chez « Croftway
pink ». Propagation par division de
touffe. Décor estival des jardins de
juin à août, fleur à bouquets. Aime
un sol argileux et frais, redoute la
sécheresse. Les feuilles peuvent être
employées en infusion en guise de
thé.

MONTBRETIA

(*Montbretia* ou
Tritonia, Irida-
cées). — Plante bulbeuse, sorte de
glaïeul en réduction à feuilles plus
étroites, à hampes florales de 70 cm
plus nombreuses, plus fines, plus lé-
gères, portant de nombreuses fleurs
de juillet jusqu'aux gelées ; de teinte
orangée, jaune d'or, rouge écarlate se-
lon les variétés. Propagation facile
par les nombreux petits bulbes se for-
mant sur les drageons souterrains.
Emploi en massif, en sol léger à fond
frais et pour fleurs à bouquets. Bien
que pouvant résister en plein air sous
couverture en hiver, donnant ainsi de
plus belles floraisons, le M. peut être
cultivé annuellement comme le
glaïeul.

MORELLE

(*Solanum*, Sola-
nacées). — Nom-
breuses sont les morelles (dont la
pomme de terre) ; ne retenons ici
que la M. ciliée à gros fruits (*S. ci-
liatum macrocarpum*), plante vivace
en serre, mais cultivée comme an-
nuelle ou bisannuelle par semis au
printemps sur couche, ou en automne
avec hivernage sous châssis. Espèce
de 40 à 70 cm de hauteur, peu sym-
pathique par les nombreux aiguillons
recouvrant tiges et feuilles, mais uti-
lisée par les fleuristes pour ses fruits
globuleux d'un beau jaune orangé vif
à maturité et de longue conservation.

MÉMENTO DES FLEURS

M

Dans ce mémento, nous nous proposons d'étudier brièvement un certain nombre de fleurs le plus couramment utilisées dans les jardins. Il servira de complément aux explications fournies dans les différents articles. Ne comprenant que les principales plantes, il peut néanmoins faire entrevoir l'importance des variétés pour chacune d'elles.

MECONOPSIS

(*Meconopsis*, Papavéracées).

Sous ce nom sont réunies quelques espèces dont la plus connue est le « pavot jaune » (*M. cambrica*), vivace, indigène, à fleur jaune soufre, orangé, simple ou double en mai-juin, accompagnée d'un feuillage bleuté. Propagation facile par semis en place en avril ou en fin de juillet début d'août, ou bien en godets, hivernage sous abri et plantation au printemps. Se ressème souvent lui-même. D'autres *M.* sont à fleurs bleues, très rarement cultivés en France ; l'un des plus connus est le *M. baileyi* ou *betonicifolia* nommé « pavot bleu », une très jolie plante de culture assez délicate, en lieu frais ombré, en terre de bruyère et terreau. Propagation par semis. — Assez fréquemment cultivé en Angleterre, où il émerveille les visiteurs.

MIGNARDISE

(*Dianthus*, Caryophyllacées).

C'est l'œillet vivace bien connu, réalisant de magnifiques bordures par son fin feuillage vert bleuté, glauque, et ses fleurs très nombreuses, à pétales

denticulés, divisés, frangés, plus rarement entiers, apparaissant de mai à juillet, et quelquefois jusqu'en septembre. Bien que les fleurs simples (C.E. d'Ecosse) soient élégantes, on cultive surtout les œillets mignardises à fleurs doubles blanches (« Her Majesty », « White Reserve »), roses (« Roses de Mai », « Excelsior »), rouges (« Saxonia »). Propagation facile par éclats, boutures en automne ou au printemps, plus rarement par semis. Préfère lieu ensoleillé, sol sain, léger. Emploi en fleurs à bouquets. Parfum délicieux.

MILLEPERTUIS

(*Hypericum*, Gut-

tifères). — Parmi les *M.* petits arbustes, le *M.* à grandes fleurs, plante de 0,30 m (*H. calycinum*), nous intéresse ici par son aptitude à réaliser bordures, tapis persistant d'un bel effet, par un joli feuillage régulier et ses très grandes fleurs jaunes d'or, de juin à septembre. Propagation par drageons au printemps et aussi par semis. Plante de plein soleil, mais aussi de sous-bois clair. Très rustique. Certains petits *H.*, plus plantes vivaces, très tapissantes, qu'arbustes, sont parfois cultivés : *H. olympicum*, *polyphyllum*, *coris* et autres, pour bordures, jardins alpins.

MIMULE

(*Mimulus*, Scrofulariacées).

De tous les *Mimulus* connus, ce sont surtout, actuellement, les hybrides de *M. cupreus* et de *M. cardinalis* qui sont le plus cultivés. Plantes vivaces souvent cultivées comme bisannuelles, de 20 à 30 cm ou plus de hauteur, à feuilles opposées et à fleurs assez grandes, tubuleuses élargies au sommet, plus ou moins bilabiées, pouvant figurer un masque de théâtre (*mimos* = comédien) avec des teintes curieuses, jaunes, tachées de brun, de rouge ou pourpres, orange, chamois, selon les variétés. Propagation par semis en février-mars sur couche pour fleurir de juin en septembre, ou en juillet-août pour fleurir au printemps après conservation hivernale abritée. Bonne plante pour corbeilles, plates-bandes printanières ou estivales bien éclairées, ou même à mi-ombre.